

40^e année

N^o 4

Avril 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

- F. BORDES. — Bull. Sté Préhistorique Française, t. 69, n° 7, 1970, p. 199.
C. HOWELL. — L'homme préhistorique. Time-Life (belles illustrations et photographies).
J. CHAVALLON. — Archéologie, n° 38, 1971, p. 34.

NECROLOGIE

Régis MOUTERDE (1890-1970).



La Société Linnéenne est à nouveau en deuil. Régis MOUTERDE, Lépidoptériste de grande valeur, nous a quittés le 16 décembre 1970 dans sa 80^e année.

Né à Lyon le 23 décembre 1890, il appartenait à une famille très cultivée ; son père était Professeur à la Faculté Catholique de Droit ; parmi ses nombreux frères et sœurs, deux, Joseph et le R.P. Paul MOUTERDE, s'intéressent à l'Histoire naturelle et sont membres de notre Société.

Lui-même s'est dès l'enfance passionné pour ces merveilles que la Nature révèle à ceux qui veulent bien l'observer. C'est au Point-du-Jour, quartier suburbain de Lyon, à l'époque loin des bruits du Centre, qu'il s'est, avec ses frères, initié à la connaissance du monde animé qui nous entoure, dans un jardin familial, attenant à un grand pré et à un petit bois. Il s'intéressait particulièrement aux Papillons, dont il a commencé très tôt à faire collection.

Comme la plupart des Français de sa génération, il a, de 1911 à 1918, passé sept ans sous les drapeaux. Parti de Montélimar, il a fait campagne dans l'Infanterie sur des champs de bataille variés ; la croix de guerre récompensa sa brillante conduite. Malgré les difficultés rencontrées, il n'avait pas, pendant cette période abandonné l'Entomologie ; dans une de ses notes (4), il a donné une liste très intéressante de Lépidoptères, capturés par son frère Paul et lui-même en différents points du front.

Une fois libéré, après de bonnes études à l'Institut électrotechnique de Grenoble, il accomplit toute sa carrière d'Ingénieur à Lyon dans l'Industrie électrique. Après son mariage, en 1922, il fonda une famille heureuse, devint père de sept enfants, qui lui ont donné 27 petits-enfants. Avec de telles charges, il n'a pu, pendant longtemps, s'adonner à l'Histoire naturelle qu'à l'occasion de courts loisirs. R. MOUTERDE a été un Entomologiste amateur, mais un amateur

très éclairé. Aimant beaucoup la marche, il avait une prédilection pour les observations sur le terrain ; il était aussi passionné d'élevages de chenilles.

Lorsque sonna pour lui l'heure de la retraite, il comptait profiter du temps, dont il pouvait maintenant disposer, pour se consacrer activement à la recherche biologique. Mais très vite, son état de santé ne le lui permit plus ; s'essouffant au moindre effort, il dut renoncer à la marche ; en outre une surdité progressivement croissante l'empêcha d'assister aux réunions. Il restait donc beaucoup chez lui, mais grâce aux moyens d'informations actuels, il était toujours au courant des événements ; le seul plaisir qui lui restait était d'accueillir sa famille et les amis qui venaient jusqu'à lui. Il s'est éteint après une journée paisible, dans une crise de suffocation, qui n'était pas prévue.

R. MOUTERDE était entré à la Société Linnéenne en 1920 ; succédant à Georges AUDRAS, dont nous déplorons la perte récente, il a été Président de la Section Entomologique de 1935 à 1938, remplacé en 1939 par V. BATTETTA, que nous avons perdu en 1947.

Il a publié une vingtaine de mémoires très intéressants sur les Papillons de notre pays. Il a été parmi ceux, dont l'aide a été la plus précieuse au regretté Léon LHOMME, lorsqu'il préparait son Catalogue des Lépidoptères de France ; une de ses notes (5), son titre l'indique, représente pour cet ouvrage un complément de valeur. C'est certainement lui, qui a apporté la plus importante contribution sur ces Insectes à la Faune de nos environs.

Avec des matériaux réunis pendant de nombreuses années, il a rédigé, sous le nom de « Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise » (17), un important mémoire, que notre Bulletin a publié de 1952 à 1956. Comme l'indique un sous-titre, « Première partie : Macrolépidoptères », il ne comptait primitivement n'y inclure que le sous-ordre, à vrai dire artificiel, ainsi désigné, qui comprend les espèces les plus chassées par les Collectionneurs ; plus tard, il lui a ajouté deux familles considérées comme « Microlépidoptères » ; l'insuffisance de documents ne lui a pas permis de traiter les autres. Tel qu'il est, ce Catalogue est une réussite et, dès sa parution, il a été très apprécié des Entomologistes ; le prix Constant, que lui a attribué en 1957 la Société Entomologique de France, en est le témoignage. Trois suppléments ont paru depuis, le second, en 1958, sous la signature de R. MOUTERDE et C. DUFAY (18), le premier et le troisième, en 1955 et en 1969, rédigés par ce dernier seul.

La grande valeur du travail de notre regretté Collègue est en grande partie due à la probité scientifique de son auteur ; quelques renseignements lui ayant été fournis par d'autres, il a cru devoir inscrire avant le titre « avec la collaboration des Lépidoptéristes lyonnais », dont le plus marquant a été le D^r RIEL, notre regretté Président d'honneur. Très soucieux de la sûreté des renseignements qu'il publiait, R. MOUTERDE n'hésitait pas à corriger, lorsque l'occasion s'en présentait, les inexactitudes qu'il relevait ou qui lui étaient signalées ; de ce fait, son Catalogue ne renferme presque pas d'erreurs. Malgré les apports d'autres, il s'agit d'une œuvre personnelle ; elle l'est par la note biogéographique et écologique qu'il lui a donnée, en recherchant les relations entre les espèces localisées et leurs places de vol, caractérisées par la nature de leur sol, leur exposition, leur tapis végétal. Considérant que les Papillons sont des Insectes bons voiliers, il s'est préoccupé de savoir comment des migrations peuvent expliquer la répartition de certains d'entre eux. L'étude de manuscrits anciens et des collections de leurs auteurs l'ont amené à penser que de tels déplacements peuvent faire comprendre pourquoi nombre d'espèces habitant autrefois nos environs ne s'y trouvent plus maintenant ou n'y ont réapparu que très récemment, tandis que d'autres inconnues des Entomologistes du siècle dernier les ont remplacées.

Bien qu'ayant décrit dans son Catalogue deux remarquables aberrations, ab. *pileataria* de *Püngeleria capreolaria* Schiff. (B.M., 1954, 23, p. 20-21 ; Cat., p. 61) et ab. *rhodani* d'*Egeria apiformis* L. (B.M., 1955, 24, p. 24 ; Cat., p. 96), R. MOUTERDE ne s'intéressait aux variétés que lorsqu'elles ont un intérêt biologique, telles celles présentant un dimorphisme saisonnier, celles dont les chenilles se sont nourries de plantes inattendues, celles dont les modifications morphologiques paraissent liées à l'industrialisation des régions où elles se rencontrent.

Régis MOUTERDE a été un honnête homme dans la plus haute acception du

terme ; « ce qui fait le charme de l'homme, c'est sa bonté », dit un proverbe de l'Écriture sainte ; une telle appréciation s'applique au plus haut point à notre regretté Collègue, qui s'est dépensé sans compter pour ceux qui avaient besoin de ses conseils ou de son appui. L'amitié de certains s'est manifestée par la dédicace d'unités systématiques nouvelles ; en son honneur et en celui de son frère Paul, Ch. BOURSIN a en 1955 nommé *Lithophane mouterdei* une Noctuelle du Liban ; en 1962, H. MARION a décrit pour perpétuer son souvenir le Crambide *Catoptria radiella mouterdella*, des Monts du Forez. Je m'honore d'avoir été Secrétaire de la Section Entomologique de la Linnéenne pendant qu'il en était Président et je me considère comme enrichi des entretiens que j'ai eus avec lui, notamment lorsque je lui apportais des documents pour son Catalogue. Par ailleurs, il a sinon fait naître, tout au moins affermi la vocation entomologique de plusieurs jeunes comme Marc TERREAUX, très bon observateur, mais qui participant à la marche d'une entreprise très active a trop peu de temps pour les Insectes, Pierre RÉAL, qui enseigne à la Faculté des Sciences de Besançon, René MARTIN, Lépidoptériste amateur très zélé, Roland BÉRARD, un des organisateurs de la Société des Sciences naturelles de Saint-Etienne, Claude DUFAY, chargé de recherches au C.N.R.S., qui se consacre entièrement à l'étude des Lépidoptères.

R. MOUTERDE laisse une collection de Papillons très intéressante pour la faune régionale. Sa famille la conservera précieusement ; un de ses fils en assurera l'entretien. Son souvenir restera vivant parmi ceux qui ont eu l'avantage de le fréquenter.

E.R.

TRAVAUX PUBLIÉS

Tous ont paru dans le Bulletin bimensuel (B.B.), puis mensuel (B.M.), de la Société Linnéenne de Lyon ou dans L'Amateur de Papillons (A.P.), devenu Revue française de Lépidoptérologie (R.F.L.).

- (1) Les appats naturels, l'*Abies pinsapo*. A.P., 1926, 3, n° 1, p. 12-13.
- (2) Les Arctiides de la région lyonnaise. B.B., 1926, 5, n° 10, p. 78-79.
- (3) A propos d'*Atolmis rubricollis* L. A.P., 1927, 3, n° 19, p. 314-315
- (4) *Larentia blomeri* Curt., espèce française. A.P., 1927, 3, n° 19, p. 315-316.
- (5) Quelques remarques sur le Catalogue. Diurnes. A.P., 1928, 4, n° 7, p. 111-112.
- (6) Quelques Papillons du vallon de Lavaure. B.M., 1934, 3, n° 9, p. 142-143.
- (7) Les Géomètres d'hiver ; la femelle d'*Erannis (Hybernia) leucophaearia* Schiff. (Lépidopt.). B.M., 5, n° 9, p. 141.
- (8) Une liste provisoire de Macrolépidoptères de la région lyonnaise. B.M., 1937, 6, n° 1, p. 7-8.
- (9) Analyse du mémoire de J. DE WAILLY : des causes de la conformation et de la constitution des ailes des Papillons ; B.M., 1937, 6, n° 6, p. 88-89.
- (10) Notes lépidoptérologiques lyonnaises. B.M., 1938, 7, n° 3, p. 91-92.
- (11) Les Lycènes de la région lyonnaise. B.M., 1941, 7, n° 1, p. 9-11.
- (12) Notes complémentaires sur M. et Mme CLERC et leur collection. B.M., 1941, 10, n° 2, p. 22-24.
- (13) Les Lycènes de la région lyonnaise - Erratum. B.M., 10, n° 2, p. 24.
- (14) Papillons nouveaux ou rares pour la région lyonnaise pris en 1941 surtout au Mont Pilat. B.M., 1942, 11, n° 2, p. 28-29.
- (15) Nouvelle note sur *Lycaena dispar* Haw. R.F.L., 1948, 11, n° 11-12, p. 261-264.
- (16) Les voies de pénétration des Papillons méridionaux dans la région lyonnaise. B.M., 1949, 38, n° 3, p. 39-42.
- (17) Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise (Première Partie : Macrolépidoptères). B.M., 1952, 21, n° 3, p. 57-72 ; 1953, 22, n° 1, p. 9-24 ; id. n° 6, p. 145-160 ; 1954, 23, n° 1, p. 9-24 ; id., n° 6, p. 153-168 ; 1955, 24, n° 1, p. 9-24 ; id., n° 6, p. 153-168 ; 1956, 24, n° 6, p. 145-160 ; id., n° 9, p. 233-240.
- (18) Deuxième supplément au Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise. B.M., 1959, 28, n° 6, p. 171-190 (avec C. DUFAY).
- (19) Les Papillons de Saint-Romain-la-Motte (Loire). B.M., 1959, 28, n° 10, p. 315-318.